

PER  
S-164  
15

# Le Sténographe Canadien

®

## Canadian Shorthand Journal

### Le Sténographe Canadien,

Publié tous les mois par Jos.-C. La Rochelle.

Abonnement - - \$1.00 par année.

Toutes communications concernant l'administration et la rédaction du journal doivent être adressées comme suit :

*Le Sténographe Canadien,*

MONTREAL, Canada.

### Canadian Shorthand Journal

Published monthly by Jos. C. La Rochelle.

Yearly subscription \$1.00 in advance.

For all communications concerning Editorial or Business Department, address :

*Canadian Shorthand Journal,*

MONTREAL, Can.

15E ANNEE.

MONTREAL 15 JUIN 1903.

NO 4

## La Sténographie au Conseil de l'Instruction Publique.

**Le Sténographe Canadien est l'objet d'une flatteuse distinction.**

Le STÉNOGRAPHE CANADIEN, après un long et laborieux apostolat, a la satisfaction de constater que ses efforts ont été appréciés par les esprits dirigeants de l'Enseignement au Canada, et que, sous les auspices du Conseil de l'Instruction Publique et avec le concours actif du Gouvernement Provincial, la sténographie va conquérir une place de plus en plus importante dans nos programmes d'enseignement.

Au cours de sa dernière session, le Conseil de l'Instruction Publique réuni à Québec, a sur la proposition de M. M. J. Stenson secondé par M. H. R. Gray, voté une résolution recommandant au Gouvernement de faire aux Académies de la Province de Québec, le service

gratuit d'un abonnement annuel au STÉNOGRAPHE CANADIEN.

Nos fidèles lectrices et lecteurs nous permettront bien d'ouvrir ici une parenthèse, pour exprimer aux Membres du comité catholique du Conseil de l'Instruction Publique, notre gratitude pour la reconnaissance officielle de nos modestes mais persévérants efforts, pendant quinze longues années, à propager l'étude de la Sténographie.

Tous et chacun nous ont fait le meilleur accueil et à tous et à chacun nous offrons ici l'expression de notre respectueuse considération. Forts de l'appui des esprits dirigeants de l'enseignement au Canada, nous allons nous mettre à l'œuvre avec plus d'ardeur que jamais pour offrir à nos lecteurs un jour-

nal intéressant, utile et pratique.

Nous ne désespérons pas d'arriver avant longtemps, à faire pénétrer l'étude et l'enseignement de la sténographie à l'école primaire où elle rendra de précieux services aux maîtres comme aux élèves.

Qu'on veuille bien lire et méditer ces paroles d'un instituteur qui a fait l'expérience concluante, dans sa classe, de la sténographie :

" Il me semble que mes collègues trouveraient moyen de gagner du temps tout en diminuant leur fatigue si, au lieu de répéter à haute voix pendant une demi-heure, et trois ou quatre fois le texte d'une dictée, ils laissaient à leurs élèves le soin de traduire un signe sténographique qu'ils auraient sous leurs yeux. Ce temps, ils pourraient l'employer à faire faire un exercice quelconque aux plus petits enfants qui, on le sait, ne peuvent guère travailler sans le secours du Maître."

Bien pensé et bien dit, surtout en ce qui concerne les classes à un seul maître.

Ajoutons pour les classes à peu près homogènes, que si la dictée d'après le texte sténographié que chacun a sous les yeux est faite par tous les élèves, le professeur, étant ainsi libre, peut surveiller plus facilement la classe, circuler dans les rangs, s'intéresser aux plus faibles élèves, les guider, les encourager et obtenir ainsi de plus vrais et de plus solides résultats généraux. Cela vaut mieux que de pousser artificiellement les élèves mieux doués au détriment des moins avancés : d'autant que les résultats en apparence plus brillants obtenus avec les premiers ne sont, hélas ! bien souvent que de tristes trompe-l'œil.

Un autre instituteur, M. Fr. Fauconnier dont nous avons, à dif-

férentes reprises déjà, publié les écrits relatifs à l'enseignement de " la Sténographie à l'École Primaire," formule, dans les termes suivants, son opinion sur l'introduction de la sténographie à l'École primaire :

.... La sténographie représente fidèlement tous les sons. Ses caractères, au nombre de vingt-neuf, sont les signes de la géométrie : lignes droites horizontales, verticales, obliques, circonférences et portions de circonférences ; il n'y a qu'un nom à donner à chacun d'eux, et il suffit de le connaître pour pouvoir traduire. C'est dire que cette écriture est tout ce qu'il y a de plus simple et que les enfants se l'assimilent facilement.

La sténographie ne change rien aux moyens que chaque instituteur emploie pour inculquer à ses élèves la connaissance de l'orthographe.

Sa supériorité sur les procédés usuels consiste en ce qu'elle permet de prendre toujours pour point de départ le son, qu'elle évite la cacographie et la copie des devoirs de grammaire, la copie des énoncés de problèmes, des canevas de rédactions, etc., qu'elle remédie aux inconvénients de la dictée orale et qu'elle fait gagner du temps.

Les enfants commencent à traduire aussitôt qu'ils savent tracer les lettres ordinaires, c'est-à-dire vers l'âge de six ans et demi ou sept ans, et ils apprennent à lire couramment par le seul fait de la traduction. Cela se conçoit aisément, puisque l'écriture sténographique est beaucoup plus simple que l'écriture usuelle.

Avant l'entrée en classe, le maître trace en phonographie, au tableau noir, les exercices destinés à l'étude de l'orthographe. Au moment de l'exécution, il les lit ou les

fait lire et il les explique, autant qu'il le juge utile, sous le rapport des idées et de l'orthographe; puis, lorsqu'il a effacé toutes ses explications écrites, il peut faire "traduire oralement, c'est-à-dire épeler à la vue des monogrammes sténographiques." Les écoliers traduisent ensuite sur leur cahier.

Grâce à ce système, les devoirs de grammaire ne sont que la représentation phonographique du langage parlé et, pour les transcrire en écriture vulgaire, les élèves doivent porter leur attention sur tous les mots indistinctement. Ces devoirs ont une utilité égale à celle des dictées.

Il en est de même des données de problèmes, des sommaires de rédactions, etc., qui sont rendus profitables au point de vue orthographique.

Les dictées, étant préparées, sont plus fructueuses, car en traduisant, les enfants ont à la pensée la signification, l'espèce, le rôle, l'accord et l'orthographe des mots. De plus, ils ont la faculté de se renseigner dans leurs livres avant d'écrire et ils agissent avec une vitesse proportionnelle à leur dextérité et à leurs aptitudes. Ils font, cela va sans dire, moins de fautes et ils écrivent avec un peu plus de soin; la correction matérielle en est d'autant plus facile et les explications qui l'accompagnent gravent plus profondément les mots et les règles dans leur mémoire.

La dictée sténographique permet au maître de se dégager plus souvent des divisions supérieures pour se consacrer aux débutants, si abandonnés ou corfiés au gouvernement inexpérimenté des moniteurs. Réciproquement, pendant qu'il travaille avec les élèves les plus avancés, il peut occuper plus utilement les commençants.

La version sténographique peut être exécutée en dehors de l'école: c'est là un grand avantage pour la préparation aux examens et aux concours. L'instituteur n'a qu'à remettre à chaque candidat un recueil et à en indiquer la page: il s'épargne la fatigue de dicter et il réalise une nouvelle économie de temps.

Enfin, tous les textes sténographiés—ceux du recueil comme ceux du tableau noir—sont l'objet d'une nouvelle "traduction orale. C'est un excellent et rapide moyen de constater si toutes les explications ont été bien comprises et d'affermir les notions acquises.

Il est encore à remarquer que la traduction écrite ou orale exige un effort qui, soutenu pendant toute la durée de la scolarité, favorise le développement de l'intelligence et de l'esprit d'observation.

En résumé, la traduction de la sténographie est un procédé pédagogique, plus logique que les procédés en usage, qui vient en aide à l'acquisition de l'orthographe et qui facilite l'enseignement en général.

Nous pourrions multiplier les citations sur cette question; nous aurons, d'ailleurs, l'occasion d'y revenir.

Aujourd'hui l'élan est donné le Conseil de l'Instruction Publique et le Gouvernement dont, en matière d'enseignement, il est l'aviseur spirituel, ont indiqué la marche à suivre.

Nous inspirant de ses dispositions essentiellement progressives, nous allons aller résolument de l'avant et, pour commencer, nous mettrons en librairie dans les premiers jours de juillet, la "Méthode de Sténographie Duployé perfectionnée."

Cette méthode — la première d'une série de classiques consacrés

à la sténographie et spécialement adaptés aux besoins de notre jeunesse canadienne, facilitera aux débutants l'étude de la Sténographie et les mettra à même d'arriver en

peu de temps à acquérir la vitesse à laquelle tendent tous les adeptes de l'art abrégatif.

F.

## UNE LAUREATE DE 7 ANS.

La charmante fillette dont nous publions le portrait, Marie-Alphonsine (Lolo) Mercier, vient de se voir décerner une médaille d'honneur par le STENOGRAPHE CANADIEN.

Elle est âgée de 7 ans et pratique déjà avec une maîtrise remarquable l'art sténographique qui lui vaut la récompense réservée au mérite par la direction de cette revue.

Marie-Alphonsine Mercier est la fille de M. J.-M. Mercier, de Bordeaux, un industriel en vue de la Métropole du Canada, et, ce que l'on ne saurait trop louer en lui, un ami actif et sincère de l'éducation. Elle est la nièce de la révérende Mère Supérieure Générale des Dames de la Congrégation Notre-Dame de Montréal. C'est au couvent de Joliette, sous les auspices d'une autre de ses tantes, la révérende Mère Supérieure de la Congrégation Notre-Dame de Joliette, que cette enfant studieuse commença ses études, au mois de septembre 1902, et les résultats obtenus sont réellement remarquables et des plus encourageants et qui font honneur au personnel enseignant du couvent de Joliette, le premier établissement où l'on ait enseigné la sténographie à d'aussi jeunes élèves.

Les enfants ont d'ailleurs des facilités exceptionnelles pour apprendre la sténographie qui, ne faisant qu'enregistrer les sons, leur permet, avant même savoir écrire couramment, de prendre leurs notes et de déchiffrer les signes—mystérieux pour le profane et d'une simplicité enfantine—c'est le cas de le dire, de l'écrire et le répéter sur tous les tons.

Nous espérons qu'avec le concours de toutes les bonnes volontés définitivement acquises dans les hautes sphères de l'enseignement, l'étude de l'art abrégatif figurera, avant longtemps, au programme de l'enseignement primaire pour le plus grand avantage des générations qui nous suivront et qui, en présence de l'âpreté des luttes pour la vie, n'auront pas trop de toutes les ressources de la science pour arriver au succès, c'est-à-dire à la conquête du droit de vivre.

Nous félicitons sincèrement notre jeune et aimable sténographe de son premier succès : comme elle a de qui tenir, nous ne pouvons que lui prédire un bel avenir—fruit de la persévérance.

## A NOS ABONNÉS.

Ceux de nos abonnés qui conservent la collection du *Sténographe Canadien*, voudront bien prendre note qu'au cas où il leur manquerait un numéro de l'année 1902, l'administration du journal se fera

un plaisir de leur adresser le numéro manquant.

Nous profitons de l'occasion pour demander à nos lecteurs de nous aviser par écrit de toute irrégularité dans le service du journal, c'est notre seul moyen de contrôle du service de distribution du *Sténographe Canadien*.



MARIE-ALPHONSINE MERCIER.

## Le Vritable Praticien écrit lentement.

L'évolution de la main doit être uniforme, tel est le précepte que nous n'hésitons pas à considérer comme la clef de voûte de l'écriture rapide ; et, pour employer une comparaison qui vous fera mieux comprendre, il faut que la plume avance sur le papier d'une marche aussi égale, aussi constante, que si elle était actionnée par un mouvement d'horlogerie.

Ne perdant aucun temps, il est inutile de se presser.

Et le meilleur moyen d'arriver à ce résultat, est d'écrire le plus lentement possible, faisant mouvoir les doigts et le poignet sans manœuvrer l'avant bras.

Voilà ce qu'écrivit M. Depoin dans son "cours parlementaire," et son autorité est incontestable en la matière.

Mais, dira-t-on, comment arriver à une vitesse de 200 mots en écrivant lentement ?

Le plus facilement du monde, et la chose qui peut au premier abord paraître paradoxale, s'explique on ne peut plus aisément si l'on veut y prêter une attention de quelques instants.

C'est qu'en effet, tandis que la sténographie intégrale ne demande qu'un travail purement mécanique, la métagraphie elle, au contraire, s'adresse plus particulièrement à l'esprit et le résultat des procédés métagraphiques est d'alléger le travail de la main en augmentant celui de l'intelligence.

Un mot de 8 à 10 signes sténographiques n'en nécessitera généralement pas plus de 4 à 5 en métagraphie : il sera donc possible de l'écrire deux fois en métagraphie contre une en sténo-

graphie, de sorte que le sténographe écrivant 75 mots en sténographie intégrale (c'est à-dire possédant une vitesse de commençant) aura une vitesse mécanique suffisante pour écrire 150 mots en métagraphie.

Or, 150 mots commencent à représenter une vitesse très convenable (c'est celle exigée des candidats à la pratique de la sténographie par la Cour Supérieure de Montréal.)

Comme il est facile de le voir par cet exemple il n'y a pas en métagraphie, besoin de faire courir la plume sur le papier ; mais étant donné que pour arriver à réduire les mots à un minimum de signes on est nécessairement obligé d'arriver à des suppressions, il faut de toute nécessité s'attacher à acquérir ce que nous appelons une bonne écriture.

Il est en effet facile de comprendre que dans une écriture abrégée les différents signes deviendraient de véritables rébus si ils étaient par trop déformés.

Mais comment arriver à posséder une bonne écriture.

Le moyen est bien simple :

Faire chaque jour après les exercices d'écriture à main posée, comme cela se pratique d'ailleurs pour l'écriture ordinaire.

Les exercices de vitesse donnent à la main une trop grande chance d'échapper à tout contrôle ; ce contrôle, il faut le reprendre, et en cela nous ne ferons qu'imiter les règlements militaires des différentes nations du globe, qui prescrivent après chaque ex-

exercice en tirailleurs, quelques mouvements en ordre serré ayant pour but de remettre la troupe dans la main de son chef.

L'expérience de tous les jours a démontré la valeur du procédé, et si tous avaient le courage de s'en servir, nous ne verrions plus longtemps cette classe

soi-disant sténographes, qui à cause de leur mauvaise écriture ne sont jamais capables de relire même leurs propres notes, lesquelles deviendraient d'une lisibilité parfaite dans un temps relativement très court s'ils voulaient s'en donner la peine.

M. LEROY.

## La Sténographie et les Toasts Officiels.

D'après un écho de la *Presse* de Paris, c'est l'absence d'un sténographe au dîner offert à l'Élysée par le président de la République au roi Edouard VII, qui a motivé le retard apporté dans la publication des toasts.

Après que le roi eut prononcé son petit speech, dit le journal parisien, et que M. Loubet lui eut répondu, le secrétaire de la présidence, M. Poulet, qui *tenait en mains* la feuille de papier sur laquelle étaient inscrites les paroles prononcées par le président de la République, fit demander au capitaine Ponsonby, secrétaire particulier de Sa Majesté, le texte du toast porté par le souverain, pour le communiquer aux rédacteurs des agences et aux journalistes anglais qui attendaient dans une pièce voisine.

— Mais je ne le possède pas, répondit le capitaine Ponsonby.

Sur la demande qui lui en fut faite, celui-ci demanda au roi de reconstituer ses paroles, mais Edouard VII s'en montra irrité.

— Comment, observa-t-il, mes paroles n'ont donc pas été recueillies par un sténographe? Jamais je n'écris ce que j'ai à dire et je ne répète pas ce que j'ai dit!

Et, sur ces mots, Edouard VII tourna le dos à son secrétaire.

Ce ne fut que le lendemain que le roi consentit à dicter le toast qu'il avait prononcé la veille; il ne manqua pas de manifester sa mauvaise humeur.

## LES LIVRES DE PRIX

Voici le moment des distributions de prix.

Il n'est pas sans intérêt de revenir sur la question du choix des ouvrages donnés en récompense à la jeunesse de nos écoles, collèges, couvents, académies, etc.

Nous avons déjà dit, nous le répétons et nous ne cesserons de le répéter jusqu'à ce que justice soit rendue—que le choix des livres n'est pas ce qu'il devrait être, que le Canada est, depuis nombre d'années, le récipiendaire de tous les rossignols de librairie de la vieille Europe, qu'en dehors du cartonnage à effet — que l'on peut produire ici tout aussi bien qu'en Europe — la plupart des livres donnés en prix sont d'une désespérante inutilité et d'une niaiserie incommensurable.

Nous avons dit et nous le répéterons jusqu'à ce que nos légitimes protestations trouvent de l'écho, que l'on devrait encourager surtout la littérature canadienne qui compte un certain nombre d'auteurs méritants, dont les écrits devraient être plus répandus qu'ils ne le sont.

Quel encouragement donne-t-on à la littérature canadienne?

On nous avait fait pressentir la renaissance littéraire et artistique au Canada, dans un discours politique, presque un discours-programme, qui, à l'époque, a eu un grand retentissement.

Autant en emporte le vent! Quelques belles phrases enguirlandées de belles promesses, monnaie de singe, c'est tout ce qui en est résulté en fin de compte.

En attendant mieux, que l'on distribue donc, avec quelque libéralité, aux élèves de nos écoles, les livres de nos auteurs canadiens. Ce sera là une forme d'encouragement à nos écrivains canadiens, qui sont évidemment bien sensibles aux effusions patriotiques de nos orateurs officiels, mais qui le seront infiniment plus encore à une preuve tangible de cet encouragement dont on parle si volontiers, que l'on promet avec une grandiloquente éloquence, mais que l'on pratique si peu, malheureusement, jusqu'à présent.

F.

## Cent Tableaux d'Histoire Sainte.

Le moindre croquis vaut la description la plus savante et la plus élaborée: de là ce goût instructif chez l'homme comme chez la femme, et, à plus forte raison, chez les enfants pour les gravures, ou—comme on dit vulgairement—pour les images.

Un éditeur parisien, doublé d'un artiste, s'inspirant de ces goûts populaires, M. A. Lahure a réuni à grands frais la collection la plus instructive et la plus captivante tout à la fois, de tableaux de l'Histoire Sainte, œuvres de maîtres, gravées sur bois par les meilleurs artistes français.

Enseigner l'Histoire Sainte au moyen de ces tableaux, c'est faciliter la tâche du maître et stimuler le goût de l'élève pour l'étude toujours quelque peu ardue de l'Histoire qu'il s'assimile pour ainsi dire, en s'amusant—presque sans le vouloir.

L'image joue, d'ailleurs, un rôle très important dans l'enseignement à tous les degrés: les livres classiques se prêtent dans une grande mesure à l'illustration et les projections lumineuses qui constituent, aujourd'hui l'accompagnement obligatoire des cours ou leçons de l'enseignement supérieur, contribuent dans une large mesure à faciliter aux maîtres l'enseignement et l'étude aux élèves.

Ces CENT TABLEAUX DE L'HISTOIRE SAINTE seront, nous en sommes persuadés, accueillis avec une grande faveur par le corps enseignant, d'autant plus qu'ils sont accompagnés de légendes explicatives très courtes et très claires qui ne surchargeront

pas la mémoire des élèves, tandis que les épisodes représentés par les gravures, se graveront à leur tour—sans effort de leur part—dans leur esprit.

N'est-ce pas là une excellente aubaine et pour les maîtres et maîtresses et pour les élèves des deux sexes: aubaine est bien le mot en situation, car ce bel album dans sa reliure de toile rouge rehaussée de vignettes et d'ornements noirs et or, est vendu à un prix des plus minimes.

La Librairie Beauchemin a eu la bonne fortune d'acquérir, à des conditions exceptionnellement avantageuses, une centaine ou deux de ces albums qui, en Europe, se vendent à raison de \$2.50, et elle a décidé de vendre les exemplaires dont elle dispose à raison de \$1.00 l'exemplaire—à peine le prix de la reliure.

C'est là, sans aucun doute, une des plus belles et des plus rares occasions que nous ait offerte la librairie au Canada, depuis des années, surtout, dans le rayon des ouvrages illustrés.

Nous engageons nos lectrices et nos lecteurs à se procurer cette Histoire Sainte en 100 tableaux au prix de \$1.00: c'est un véritable cadeau que leur fait—à ce prix réduit—la Librairie Beauchemin Limitée.

Il n'y a pas de doute que l'édition en sera rapidement épuisée—et l'occasion ne se représentera pas d'en avoir plus tard, à ce prix: que les intéressés se pressent donc de passer leur commande.

Une Traversée de l'Océan.

1. Je suis allé à la messe  
 2. à huit heures et demie.  
 3. Le prêtre a dit une messe  
 4. très intéressante.  
 5. Il a parlé de la vie  
 6. éternelle et de la  
 7. résurrection.  
 8. Il a dit que nous  
 9. devons être prêts à  
 10. tout moment.  
 11. Il a dit que nous  
 12. devons être bons et  
 13. justes.  
 14. Il a dit que nous  
 15. devons être saints.  
 16. Il a dit que nous  
 17. devons être parfaits.  
 18. Il a dit que nous  
 19. devons être éternels.  
 20. Il a dit que nous  
 21. devons être immortels.  
 22. Il a dit que nous  
 23. devons être éternellement  
 24. heureux.  
 25. Il a dit que nous  
 26. devons être éternellement  
 27. malheureux.  
 28. Il a dit que nous  
 29. devons être éternellement  
 30. éternels.

CHATEAUBRIAND.

De l'Eloquence.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

# Le Sténographe Canadien

## Canadian Shorthand Journal

### Canadian Shorthand Journal,

Published monthly by Jos. C. La Rochelle.

Yearly subscription, \$1.00 in advance.

For all communications concerning Editorial or Business Department, address:

Canadian Shorthand Journal,  
MONTREAL, CAN.

### Le Sténographe Canadien,

Publié tous les mois par Jos.-C. La Rochelle.

Abonnement - - \$1.00 par année.

Toutes communications concernant l'administration et la rédaction du journal doivent être adressées comme suit:

Le Sténographe Canadien,  
MONTREAL, Canada.

VOL. XV.

MONTREAL, JUNE 15TH, 1903.

NO 4.

## SHORTHAND IN TEN EASY LESSONS

### LESSON III—FINAL HOOKS.

As a thorough knowledge of the alphabet is essential to the student, the same should be written out from twenty five to fifty times every day until the student is perfectly familiar with the various signs.

Supposing that you have zealously carried out the instructions given in the last lesson, and have well digested the several principles therein set forth, you are now prepared to adopt some more of the higher abbreviating principles.

*N and F Hooks.*—There are two FINAL HOOKS, which, with the *-shou* immediately following, complete the "hooking system of Phonography." They are soon learned. Proceeding in the same way as with the initial hooks, we find that  $\searrow f$ , with final hook *u*, becomes  $\searrow fu$ ;

with final hook *l*, becomes  $\searrow fl$ . As in the case of the small hook adding *l*, the *f* or *t* hook can be added only to STRAIGHT STROKE CONSONANTS. The following rhyme impresses the rules as to final hooks:—

For final hooks, you turn your pen  
Forward to signify an *u*,  
And backward of an *l* or *t*.  
As in  $\searrow kren$ ,  $\searrow cough$ , you clearly see.  
By writing final *st* and *stl* hooks, which we learned in our last lesson, on the *u* hook side of a STRAIGHT LETTER, we get *ust*, *ustl* as in  $\searrow$  against  $\searrow$  *spinsters*. The circle *s* may be added to make the plurals; thus,  $\searrow$  *spinsters*.

*Tion Hook.*—Next, we learn that a LARGE FINAL HOOK represents the termination *-tion*, *-shion*, *-sion*, *-tion* (pronounced *shion*). This hook can be added to both straight and curved

strokes: as  $\searrow pshu$ ,  $\searrow kshu$ ,  $\searrow fshu$ .

When the *-tion* hook follows a CURVE, it is written on the INNER side, like the final *u* hook. It may be written on EITHER side of a STRAIGHT LINE, under certain restrictions.

At the end of a straight letter beginning with a hook or circle, or springing from a curve, the *-tion* hook, when final, is written on the OPPOSITE side, that the straightness of the letter may be preserved; thus,  $\searrow$  *oppression*.

In other cases, *-tion* when final, and following a straight letter, is written on the side opposite to that on which the vowel (or accented vowel if more than one) occurs; thus  $\searrow$  *passion*. After *t* or *d*, not preceded by a hook, circle, or loop, the *-tion* hook is always written on the right; as  $\searrow$  *addition*.

As you may prefix circle *s* to hooks *u* and *l*, so you may affix it to hooks *u* and *f*; thus  $\searrow$  *pen*,  $\searrow$  *pence*. There is, you will remember, no *f* or *t* hook to curves.

Final *s* may also be added to the *-tion* hook; thus  $\searrow$  *occasions*.

The double-sized circle *ss* written on the *u* hook side of a STRAIGHT LETTER represents *ness*; thus,  $\searrow$  *hounness*,  $\searrow$  *hounness*.

We have stated that as a vowel cannot be read either before or after circle *s* or *z*, the full-sized stroke consonant must be used when it is necessary to write a vowel to *s*. The same rule applies to the *st* loop; thus, in words where a vowel follows *t*, consonant *t* must be employed, as  $\dagger$  *dust*,  $\dagger$  *dust*.

In like manner, when a vowel immediately follows either final *f*, *z*, or *u*, the full-sized consonant and not the final hook must be employed, as  $\searrow$  *pen*,  $\searrow$  *penny*.

Work for this month to end of Exercise 41.

**ISAAC PITMAN'S SHORTHAND.**

OFFICIALLY RECOMMENDED FOR THE HIGH SCHOOLS OF ONTARIO.

"I am directed by the Minister of Education to state that the ISAAC PITMAN system is the ONLY ONE RECOMMENDED for use in the High Schools of Ontario."—*John Millar, Deputy Minister.*

"The Isaac Pitman system of shorthand was introduced into the schools of British Columbia some two years ago, and it is still the only system now in use in this Province."—*Alexander Robinson, Supt. of Education, Victoria, B.C., Canada.*

"Should our Board of Education decide to introduce shorthand into the High Schools of this Province, I am quite sure that the Isaac Pitman system will receive very favorable consideration. Its universal use and high esteem in which it is held by Business Colleges is a sufficient guarantee of the merits of the system."—*Chief Superintendent of Education, Fredericton, N.B., Canada.*

"As the Isaac Pitman system seems to have the fullest promise and potency of becoming universal, it is the system to be encouraged in the Public Schools of Nova Scotia."—*Dr. A. H. Mackay, Supt. of Education, Halifax, N.S. Canada.*

**NOW READY.**

**20th Century Edition "ISAAC PITMAN'S SHORTHAND INSTRUCTOR".**

*Adopted by New York High School of Commerce.*

**SIR ISAAC PITMAN & SONS, 31 UNION SQUARE, NEW YORK.**

or The pp. Goddard Co., Limited, Toronto.

## THE METRIC SYSTEM OF WEIGHTS AND MEASURES

Legalized for use in Canada in 1886.

A book published by Prof. R. Goltman, Principal of Goltman's Metropolitan Business College, and Mr. M. LeRoy, Prof. of Mathematics for the use of Students attending Schools and Colleges, has just been prepared. It contains over 40 pages and is made expressly to fit the pocket, for reference at any time. The price is only 15c. per copy and should be in the hands of every Student, Office Clerk, Stenographer and Bookkeeper, being the standard system, of weights and measures. Sent to any address from Goltman's Metropolitan Business College, 2265 St. Catherine Street, Montreal, postage prepaid on receipt of 17c.

N. B.—Please mention "Le Stenographe Canadien" when sending for a copy.

The following well known publications have been published by the Principal of the above College:

"Goltman's Manual of Practical Bookkeeping" English edition \$1.00.

"Goltman's Manual of Practical Bookkeeping" French edition \$1.00.

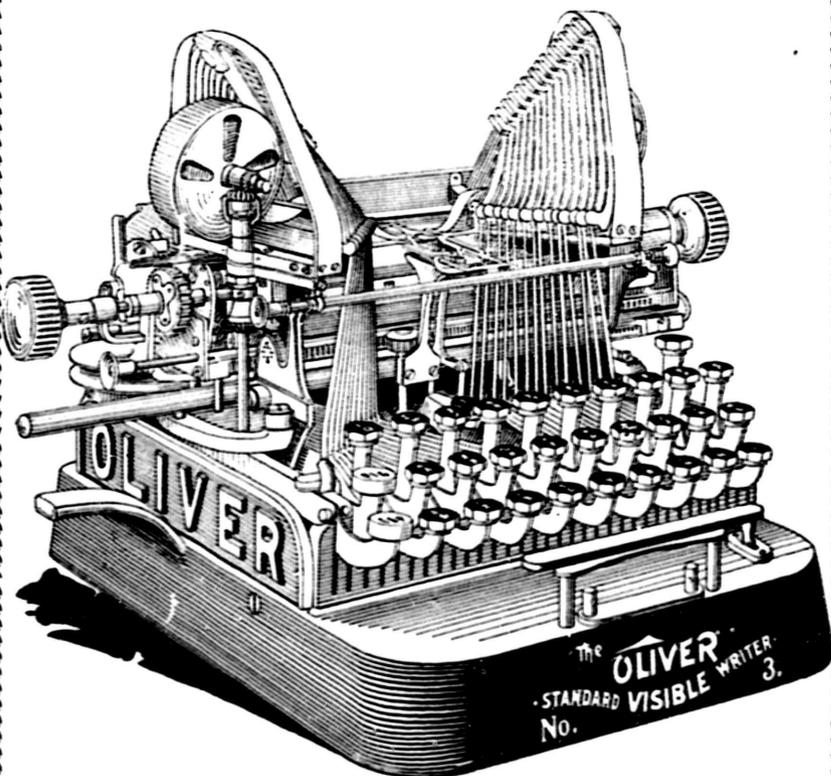
"Goltman's Manual of Practical Typewriting and Letter-Writing" in English, containing two hundred pages of fac-simile typewritten business letters, size 11 x 8½ cloth. Contains also many pages of testimony. Best book for increasing speed in shorthand and typewriting. Most valuable book to stenographers and typewriters. Price \$2.00.

**Goltman's Metropolitan Business College,**

**2265 ST-CATHERINE ST.,**

**MONTREAL**

# THE OLIVER TYPWRITER



Réalisez vous le fait que votre capacité de travail se trouvera fortement augmentée, la qualité de votre travail améliorée, que votre travail sera rendu plus acceptable au destinataire, la durée de votre ouvrage sera indiscutable, votre ouvrage se trouvera facilité par l'emploi de la MACHINE A ECRIRE OLIVER, avec les rubans et carbones permanents Oliver.

Do you realize that your capacity for work will be largely increased, the quality of your work will be made more acceptable to the receiver, the permanency of your work will be placed beyond doubt, your work will be made more easy by your using the OLIVER TYPEWRITER with Oliver permanent writing ribbons and carbons?

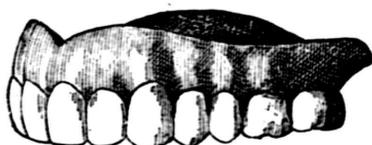
## LINOTYPE COMPANY,

156, St. Antoine Street,

Montreal.

Librairie Beauchemin (A responsabilité limitée) Agents Spéciaux

**Ouvrage**  
**Garanti**



UN  
**CONSEIL**  
D'AMI.

**SI VOUS NE LISEZ PAS CECI VOUS LE REGRETTEREZ.**

Combien de gens passent leur vie à souffrir et dépensent leur argent inutilement en médicaments, drogues, etc., pour se guérir. Faites examiner vos dents, les mauvaises dents sont la cause presque invariable des maux de tête ou d'estomac. La cause de la souffrance du dyspeptique est le manque de dents ou le mauvais état de sa bouche. C'est l'avis des plus grands médecins. Consultez sans retard votre dentiste ou, si vous n'en avez pas, consultez les dentistes et les médecins spécialistes de notre grande institution. **Consultations gratuites.** Tout ouvrage est fait par des experts et les dentistes diplômés du Canada et des États-Unis. Nos dents sont les plus belles, les meilleures, inuables, incassables, sans trace d'artifice, et donnent toujours entière et complète satisfaction. Correspondance sollicitée.

**INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN**

DR MAILLET, Directeur.

162, RUE ST-DENIS, Montréal.

# WEBSTER'S

**THE NEW AND ENLARGED EDITION IS**  
Standard Authority of the English-Speaking World  
All Good Things must win upon their merits. WEBSTER'S INTERNATIONAL DICTIONARY has won a greater distinction and is in more general use than any other work of its kind.  
The New Edition has 224 pages, with 2000 illustrations and is printed from new plates throughout. 20,000 new words and phrases have recently been added under the editorship of W. T. Harris, Ph.D., U.S. United States Commissioner of Education.

**LET US SEND YOU FREE**  
"A Test in Pronunciation" which affords a pleasant and instructive evening's entertainment. Illustrated pamphlet also free.  
G. & C. MERRIAM CO., Springfield, Mass.



WEBSTER'S  
INTERNATIONAL  
DICTIONARY



WEBSTER'S  
INTERNATIONAL  
DICTIONARY

## INTERNATIONAL DICTIONARY



C'est un véritable plaisir de se raser avec les

**Nouveaux Rasoirs SURVEYER,**

faits par les meilleurs fabricants de Sheffield et importés spécialement pour barbes dures, les seuls qui donnent entière satisfaction.

**PRIX DEPUIS \$1.25.**

CUIRS à RASOIRS, SAVONNETTES, POTS à BARBES, etc., A BAS PRIX.

BELL TEL. MA N. 14. **L. J. A. SURVEYER,** 6 rue St-Laurent, Près THE CRAIG.

# ROD. CARRIERE



OPTICIEN DIPLOME

- DU -

Collège d'Optique de  
Philadelphie.

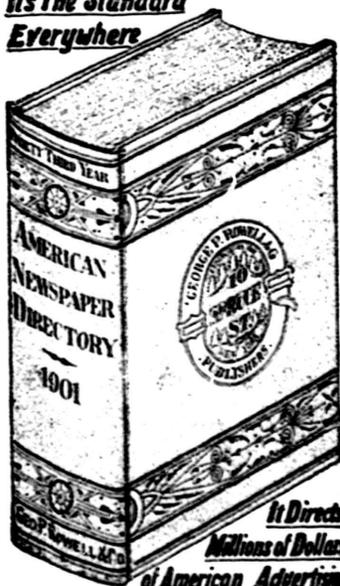
AJUSTEMENT PARFAIT.

Cabinet de Consultation Privée.

TEL. BELL EST, 2257.

1741, rue Ste-Catherine  
MONTREAL.

*It's The Standard  
Everywhere*



*It Directs  
Millions of Dollars  
of American Advertising*

It tells the circulation of all the newspapers  
It tells the circulations correctly.  
It is revised and reissued four times a year

Price Five Dollars.

Delivered Carriage Paid.

# ADIPSONE

UNE CURE CERTAINE

Pour les Victimes de l'Alcoolisme

Pour tous renseignements adressez-vous à

J. P. COUTLEE & CIE

1845, rue Ontario

MONTREAL

## " LA FONCIERE "

Compagnie d'Assurance Mutuelle  
contre le Feu.

68, rue St-Jacques - MONTREAL.

MM. J. O. Gareau, Président, Montréal.  
M. A. Moody, Terrebonne.  
A. Bourassa, Laprairie.  
J. E. E. Léonard, M. P., Ste-Rose.  
N. E. Clément (de la maison St-  
Arnaud & Clément) Westmount.  
T. J. Charbonneau, Vice-Prés., St-Fr  
T. J. Charbonneau, Vice-Prés., St-  
Frs de Sales.  
Jos. Chevalier, Longue-Pointe.  
Cyprien Dorris, M. P. P., St-Michel  
de Napierville.  
Léandre Ouhinet, Echevin, Montréal.  
J. L. H. Marcell, Secrétaire-Trésorier.

La seule Compagnie d'Assurance Mutuelle dans  
la Province de Québec qui a commencé ses opé-  
rations avec un capital souscrit et payé pour  
ses fins d'organisation.

50 YEARS'  
EXPERIENCE

# PATENTS

TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS &C.

Anyone sending a sketch and description may  
quickly ascertain our opinion free whether an  
invention is probably patentable. Communica-  
tions strictly confidential. Handbook on Patents  
sent free. Oldest agency for securing patents.  
Patents taken through Munn & Co. receive  
special notice, without charge, in the

## Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest cir-  
culation of any scientific journal. Terms, \$3 a  
year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.  
**MUNN & Co. 361 Broadway, New York**  
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

# We have Created the Standard

Therefore our goods are  
representative of the  
perfection of their kind.



## Typewriter Ribbons

**EUREKA and  
M. M. Yellow Box**  
*Our World-Famed Brands*

## Typewriter Carbon Papers

Uniformly Good in all Respects. Com-  
bining Durability with Non-smutting  
qualities, secured in no other make  
than ours. *See for our Catalogue.*

Largest Complete Line of Pencil and Pen  
Carbons, T. W. Oils, Stamp Ink, Etc.

### MITTAG & VOLGER, Sole Manufacturers.

NE. YORK CITY, LONDON, Principal Office and Factories,  
1016 Park Row Bldg. 4 Queen St.  
CHICAGO, ILL., PARIS, *Park Ridge, N.J.*  
108 La Salle St. 21 Rue Vivienne.

## Nous avons créé le Type

Par conséquent nos  
marchandises repré-  
sentent la perfection  
du genre . . .



Pour Machine à Ecrire

**BOITE JAUNE  
EUREKA et M.M.**

*Nos Marques Fameuses  
dans le Monde Entier.*

### MITTAG & VOLGER, Seuls Manufacturiers.

NEW YORK CITY, LONDON, Bureau Principal et Ateliers de Fabrication,  
1016 Park Row Bldg. 4 Queen St.  
CHICAGO, ILL., PARIS, *Park Ridge, N.J.*  
108 La Salle St. 21 Rue Vivienne.

## Papiers Carbone

Pour Machine à Ecrire

Uniformément bons sous tous les rap-  
ports, combinent la durée avec la  
netteté que l'on obtient avec aucun  
autre papier que le nôtre.

*Demandez notre Catalogue Complet.*

L'assortiment le plus complet de Papiers Car-  
bone pour le crayon et la plume, Huiles pour  
Machine à Ecrire, Encre à Tampons.